



Cher lecteurs, cet article ne sera pas objectif. Tout ce que vous lirez n'engage que moi et n'est en aucun cas une forme de militantisme.

C'est officiel, François Hollande ne sera pas candidat à sa propre réélection. Ce n'est pas si étonnant pour le président le plus impopulaire de toute la Cinquième République. Il est très facile de tirer sur l'ambulance, surtout si elle a déjà les pneus crevés, mais François Hollande a été un président assez mauvais ; et ceci indépendamment de ses couleurs politiques. "De toute façon, droite ou gauche, ce sont tous les mêmes, tous des vendus !" aurait pu s'écrier le vieux tonton que nous avons tous. Mais revenons à l'impopularité du futur ancien chef de l'Etat.

Déjà, dans notre démocratie souvent contestée et il faut l'avouer parfois contestable, (affaires : Bygmalion, Kadhafi, Cahuzac, Bettencourt...) un climat de défiance avait fait son nid, creusant encore plus le fossé entre nos représentants et nous, le petit peuple pourtant si majoritaire. Oh bien sûr François Hollande n'en est pas la cause unique mais il est certain qu'il n'a pas contribué à inverser la tendance. Peut-être même a-t-il conforté nos concitoyens dans leur opinion comme notre vieux tonton par exemple... Alors les élections présidentielles approchant, quelles sont les conséquences derrière l'échec de ce quinquennat ? La question mérite d'être posée.

➤ **Le socialiste, une espèce en voie de disparition.**

Sans conteste c'est à gauche que ce quinquennat aura le plus de retombées néfastes. Sans même savoir qui il sera, le candidat PS qui sortira victorieux des primaires est donné perdant dans n'importe quel cas de figure dès le premier tour. Un scénario à la Jospin qui s'était vu éliminé au premier tour en 2002. Le second tour avait vu s'opposer Jacques Chirac et J.M Le Pen : élection remportée par le candidat Chirac avec un score de dictateur.

Les électeurs socialistes ont de quoi se sentir perdu. Pour un retour au pouvoir de la gauche qui promettait beaucoup, ils ont finalement enchaîné les désillusions. Le candidat Hollande, l'ennemi du monde de la finance, qui avait convaincu en 2012 (pas tout le monde certes) dans un magnifique discours du Bourget est devenu le président Hollande, l'ennemi du monde de ... Narnia ? Les financiers français n'ont pas eu peur un seul instant et on peut reprocher à Hollande de n'avoir finalement contenté personne, ni son électorat, ni les autres. Prenons l'exemple de la loi travail qui a engendré un mouvement social d'une ampleur plutôt rare à tel point que l'on en est venu à espérer du changement, du vrai. Quelques coups de matraques et de 49.3 plus tard la foule est rentrée dans le rang et a ravalé son espoir. Dure réalité.

Et puis cet état d'urgence perpétuel -oui c'est antinomique- qui dure depuis plus d'un an... La police est à bout : épuisée par la charge de travail, désavouée par le peuple qui lui fait de moins en moins confiance, utilisée par le pouvoir comme une vulgaire milice, on ne pense plus à elle et pourtant elle souffre.

Côté Front de gauche, Jean-Luc Mélenchon souffre de division au sein de son camp. Même s'il est actuellement le visage de la gauche en 2017, il n'a que très peu de chance de gagner les élections. Ailleurs à gauche, rien de bien notable.

➤ **Chez les Républicains, c'est tribord toute !**

François Fillon est sorti victorieux d'une primaire très lucrative puisque l'on parle d'une recette de 9 millions d'euros pour les Républicains. Sacrée démocratie.

Ce nouveau champion de la droite, portant fièrement les valeurs très dures des conservateurs reflète l'état d'esprit d'un peuple qui se tourne vers toujours plus de dureté, d'extrémisme. Le peuple



est en plein divorce avec ses représentants. Ils se disent que les plus fermes remettront un peu d'ordre dans tout cela.

Le peuple toujours plus fatigué d'être si peu écouté, d'être considéré comme du vulgaire bétail de vote alors même qu'on lui enseigne que la démocratie c'est le pouvoir du peuple qui s'exerce sur le peuple. Seulement la France, comme beaucoup d'autres, est une démocratie représentative. Nous votons pour des personnes qui sont chargées de faire valoir nos intérêts et nos opinions dans les cercles qui contrôlent notre pays. Mais ces gens une fois élus ne sont plus soumis à aucune contrainte ; le peuple est impuissant à exiger quoique ce soit puisque l'élu est élu. Se soulever contre un représentant démocratiquement élu, c'est-à-dire par la majorité, c'est se soulever contre le peuple et celui qui ose remettre en cause ce fondement se voit désigner ennemi de la République et la République mettra tout en œuvre pour l'éliminer, utilisant sa police (alors que celle-là même est censée protéger et servir les intérêts du peuple). Si nous sommes insatisfaits d'un président par exemple, se soulever contre lui est impensable puisqu'il a obtenu la majorité.

Sauf qu'obtenir la majorité c'est assez simple quand on sait s'y prendre. Je m'étais promis de ne pas en parler mais il illustre bien mon propos. Alors mesdames et messieurs, merci d'accueillir Donald Trump, quarante-cinquième président des États-Unis d'Amérique, qui a été élu sur un ras-le-bol, une absence d'adversaire satisfaisant et des promesses déjà données non-tenues par lui-même. Bien, on dit merci pour l'exemple et au revoir à Donald, il ne faisait que passer.



➤ **Chez les “je ne suis pas raciste, mais...”**

Contrairement à ce que l'on se disait avant, Marine Le Pen n'a finalement plus autant de chance d'être la future présidente. Son clone idéologique à cheveux courts et gros sourcils s'est retrouvé catapulté en bonne place pour la course au trône et il se pourrait bien que les électeurs votant front national par contestation se tournent vers un parti politique avec une image moins mauvaise, quand bien même le produit vendu serait le même.



Vous l'aurez compris, on s'attend beaucoup à un mandat Fillon, une énième célébrité politique utilisant le peuple pour obtenir le pouvoir. Mais pour lui, le peuple, rien ne bouge. Quand le changement est incarné par des gens au pouvoir depuis 20 ans, c'est qu'il y a un problème. Il est temps pour le peuple de réclamer le pouvoir et d'asseoir sa souveraineté une bonne fois pour toute.

Tom Royère